



Talents Wallons 2018

La récompense d'un travail de toute une vie au service de l'apiculture

Une sélection dans la catégorie «environnement»

Depuis 2015, fidèle à sa mission d'ouvrir ses portes à tous les citoyens et de porter leur voix, le Parlement de Wallonie a décidé de placer des personnes méritantes sous les projecteurs. C'est ainsi que le Parlement a mis à l'honneur, le 21 juin 2018, quinze nouveaux Talents provenant de toute la Wallonie et relevant du monde économique, du domaine culturel, du secteur social, de la sphère environnementale et du monde de l'artisanat. Pour la quatrième année consécutive, les députés wallons ont été invités à formuler des propositions pour récompenser l'engagement et le travail de certains citoyens de Wallonie. Les Talents wallons lauréats en 2017 ont ensuite choisi les Talents 2018 sur la base de ces propositions. Etienne Bruneau est l'un de ces Talents 2018.

Etienne Bruneau a été sélectionné dans la catégorie «environnement» aux côtés de Mmes Marine Ledoyen et Caroline Lallemand, fondatrices de «L'Entre-Pot», une épicerie présente à Liège et à Namur proposant des aliments en vrac et de Mme Thérèse-Marie Bouchat et M. Benoît Dave, respectivement présidente et coordinateur de «Paysans Artisans» (Florefe), une coopérative de producteurs et de consommateurs créée en 2013, centrée sur la commercialisation de produits alimentaires artisanaux et locaux et sur la revalorisation des métiers de l'agriculture et des artisans transformateurs. Dans son allocution d'accueil, le Président Antoine a vanté la créativité, l'audace et l'esprit d'entreprise de ces Talents, des qualités faisant d'eux les meilleurs ambassadeurs de la Région. Une vidéo présente l'ensemble de candidats sélectionnés cette année (La présentation du CARI est visible de 4 : 57 à 7 : 00 minutes sur le site <https://www.parlement-wallonie.be/15-nouveaux-talents-pour-la-wallonie>).

A ce jour, ce ne sont pas moins de 60 «Talents de Wallonie» qui ont ainsi été mis à l'honneur et une brochure dresse le portrait de tous les lauréats.

En récompensant le travail d'Etienne Bruneau au CARI, c'est toute une carrière dédiée, jusqu'à l'abnégation, à l'apiculture qui est saluée. Pour ceux qui l'ignorent, Etienne est un des membres fondateurs de l'association. Cela signifie 35 ans au service des abeilles, de leur environnement et des apiculteurs. Un sacerdoce, diront ceux qui connaissent parfaitement son emploi du temps déliant et sa capacité de travail titanesque. Les compétences d'Etienne dépassent largement les frontières de la région puisqu'il assume de nombreuses fonctions qui lui sont venues au fil de ses rencontres apicoles à l'extérieur du pays. Il faut avoir été témoin de la reconnaissance dont il bénéficie à l'étranger pour se rendre compte que l'on a peut-être de la chance, ici, en Belgique, de compter sur les compétences d'un «sacré bonhomme» qui a un magnifique réseau d'amis à travers le monde. Ce n'est pas toujours franchement perceptible. La grosse centaine de personnes qui ont apporté leur pierre à l'édifice du CARI au fil du temps savent aussi que ses qualités sont souvent ponctuées de quelques défauts. On peut dire gentiment qu'il ne brille pas dans l'art de bien communiquer ! Apprendre de ses erreurs est aussi un signe de maturité. Il faut lui reconnaître ce travail sur lui-même pour chercher à améliorer ses points faibles.

Alors, Etienne, quand tu te retournes sur 35 années de travail au CARI, qu'est-ce que ça t'inspire ?

«Ce qui fait que tu avances et que tu es reconnu, c'est que tu maîtrises les sujets sur lesquels tu travailles. **Le travail est le maître mot.** Tu dois allier les connaissances scientifiques et les connaissances terrain. Généralement, tu as d'excellents scientifiques qui connaissent bien leur matière mais qui bien souvent n'ont pas d'ancrage sur le terrain. C'est ça qui a permis de faire évoluer le CARI. On a toujours essayé d'apporter des solutions concrètes. Alors ça marche ou ça ne marche pas... On a parfois des écueils. Parfois il faut plusieurs essais. Les gens ne comprennent pas toujours ce qu'on fait et où on veut en venir. On m'a toujours dit : «Etienne, tu es toujours en avance de 10 ans sur tout le monde.» Avant, ça me faisait sourire et aujourd'hui je me dis, on a lancé des projets et 10 ans après, quand on voit le développement de ces projets-là, on constate qu'ils ont pris de l'ampleur. Au début, quand on a commencé à proposer les analyses de miel, les gens n'y croyaient pas. Aujourd'hui, l'analyse de miel devient un outil indispensable. Nous étions les premiers à travailler sur les replantations de haies en Wallonie. Depuis il y a une législation, des mesures agro-environnementales qui se sont mises en place. On est toujours comme ça avec un pied d'avance. Et c'est ça qui explique que les apiculteurs ne comprennent pas toujours notre travail. C'est ça aussi qui a permis la dynamique du CARI. C'est le côté positif. Le côté moins évident c'est de toujours devoir expliquer ce que les gens n'ont pas envie d'entendre : la vie change, la routine change. Il y a de nouveaux parasites, de nouvelles lois et il faut s'y adapter. Et là, comme je ne suis pas un monstre de communication (sourire), j'ai eu pas mal d'accrochages. J'ai parfois du mal à comprendre que les gens ne me comprennent pas. Je vais rapidement sur des idées mal comprises, ou que l'on saisit partiellement. J'ai eu pas mal de problèmes d'incompréhension. Mais bon... Ça passe et... on essaye de s'améliorer. Je crois que c'est un travail continu. C'est aussi un message clef : il n'y a pas eu un moment où l'on a pu se dire, c'est bon, on y est arrivé. Jamais. **On n'est jamais arrivé.** Et aujourd'hui, je me retrouve avec des problèmes aussi importants si ce n'est pas plus importants que ceux que le CARI a connu dans ses 4-5 premières années. On ne savait pas du tout où on allait. Aujourd'hui on ne sait pas du tout où l'on va. On sait que le CARI existe. On sait que le CARI a une notoriété. Mais si on ne défend pas de nouveaux objectifs, c'est perdu. En 4 ans, on pourrait être complètement oublié. La vie va de plus en plus vite et on est obligé de se projeter dans ce que sera demain. C'est pour ça que des sujets comme le changement climatique me tiennent à cœur, parce que ça correspond aux enjeux de demain. C'est pour ça qu'il faut travailler sur la nouvelle Politique Agricole Commune parce que c'est un grand enjeu pour le futur. C'est là que seront les apiculteurs demain. S'ils ne sont pas là ils ne seront plus là. C'est aussi simple que ça.»



Etienne BRUNEAU

Administrateur délégué du CARI.

Secrétaire de la FAB-BBF,
Fédération belge d'apiculture.

Membre du COPA-COGECA, syndicat européen, depuis plus de 20 ans dont 6 années en tant que Vice-Président du Comité Miel et 6 années en qualité de Président.

Président de la «Commission Scientifique Technologie et Qualité» d'Apimondia depuis 8 ans.

Père de deux filles et grand-père de deux petites-filles.

Passionné par la céramique.